



REPUBLIQUE DU RWANDA

*National Commission for the Fight against Genocide
Commission Nationale de Lutte contre le Génocide
Komisiyo y'Igihugu yo Kurwanya Jenoside*



-CNLG-

Le Ministre Niyitegeka Eliezer dans la mise en œuvre de la politique d'extermination appelée "défense civile" dans l'ancienne préfecture de Kibuye

Introduction

En mesure que le gouvernement génocidaire perdait du terrain, il a tout fait pour intensifier les massacres dans les régions qu'il contrôlait.

Pour y arriver très vite, Jean Kambanda a assigné à Niyitegeka Eliezer la région de Kibuye qu'il devait contrôlait et s'assurer que l'extermination était faite selon le plan d'extermination en place.

NIYITEGEKA Eliezer a joué un rôle de premier plan dans la mise en pratique de la politique génocidaire dans la préfecture de Kibuye.

Né le 12 mars 1952, Eliézer Niyitegeka est originaire du secteur de Gitabura, commune de Gisovu, préfecture de Kibuye (Rwanda). Journaliste et présentateur à Radio Rwanda, il est nommé ministre de l'information du Gouvernement génocidaire le 9 avril 1994. Membre du Mouvement démocratique républicain (« MDR »), dont il était le président dans la préfecture de Kibuye de 1991 à 1994, Niyitegeka siégeait également au bureau politique national de son parti.

En 1994, il était ministre de l'information dans le gouvernement génocidaire.

1) Niyitegeka a distribué des armes dans la commune de Gisovu et massacré les Tutsi réfugiés dans l'église de Mubuga

Le 10 avril 1994 Niyitegeka Eliezer est venu à Gisovu, à bord d'une Hilux blanche à l'arrière de laquelle se trouvaient trois militaires et des armes à feu empilées dans le véhicule.

Ces armes ont été distribuées aux tueurs qui les ont utilisées dans les attaques contre les Tutsi.



Le 16/4/1994, Niyitegeka est venu à Mubuga et a dit devant un grand public d'Interahamwe qu'il a appris que des Tutsi se cachaient dans l'école de Mubuga et dans l'église, et qu'il entendait lancer une attaque contre eux. Il a ensuite choisi de nombreux gendarmes, armés de fusils et de grenades qui ont immédiatement lancé l'assaut.

Les grenades étaient lancées à partir du toit de l'église qui avait été ouvert par les tueurs. Après l'attaque, Niyitegeka a remercié les tueurs, en promettant de leur payer à boire, en guise de récompense, à condition qu'ils continuent de tuer les Tutsi dans d'autres endroits.

2) Niyitegeka a massacré les Tutsi réfugiés sur la colline de Kizenga, entre le 17 et le 30 avril 1994

Entre 5 000 et 10 000 Tutsis, hommes, femmes et enfants de tous âges s'étaient réfugiés sur la colline de Kizenga. Comme son sommet était élevé, les réfugiés pouvaient voir les assaillants lorsque ceux-ci venaient les attaquer.

Niyitegeka est arrivé sur les lieux, accompagné de Ruzindana, des Interahamwe et de gendarmes, soit au total entre 2 000 et 3 000 tueurs.

Niyitegeka portait lui-même un fusil, les Interahamwe étaient armés, de gourdins, de lances et de pioches.

Les tueurs ont encerclé la colline et, n'ayant nulle part où aller, les réfugiés avaient décidé de rester sur place et d'attendre la mort. Niyitegeka a tiré le premier sur la foule de réfugiés. Il a dit à l'aide d'un porte-voix, de tuer l'ennemi - les Tutsis - et de n'épargner personne. Après l'attaque, il y avait des cadavres partout et les agonisants poussaient des cris de douleur.

3) Niyitegeka a massacré les Tutsi réfugiés sur la colline de Muyira, entre le 17 et le 30 avril

Une attaque de grande envergure a été lancée entre le 17 et le 30 avril contre les réfugiés tutsis présents sur la colline de Muyira, à Bisesero.

Ce jour-là les réfugiés ont été attaqués à trois reprises. Il y avait environ 5 000 réfugiés tutsi sur la colline et il en arrivait davantage chaque jour. Il y avait des Tutsis de tous âges, y compris des vieillards et des nourrissons sur le dos de leur mère. Certains d'entre eux étaient des rescapés d'autres attaques, telles que celles des églises de Ngoma, de Mubuga et de l'Église adventiste de Mugonero, dans lesquelles de nombreuses personnes avaient été massacrées.

Parmi les tueurs, il y avait Niyitegeka, Segatarama, qui était le conseiller de Gitabura, deux agents de la police communale de Gisovu, Sebahire, Rukazamyambi, Minyotsi, un agent de police, Ndimbati, le bourgmestre de Gisovu, et Musema, qui était le directeur de l'usine à thé de Gisovu. Tous portaient des fusils. Il y avait parmi les tueurs environ 20 à 30 personnes portant des armes à feu. Niyitegeka était à la tête de tueurs dont le nombre total s'établissait à plus de 6 000, y compris des soldats, des policiers et des Interahamwe. Ils étaient armés de lances, de gourdins et d'autres armes traditionnelles.



Durant cette attaque, les réfugiés se sont tellement bien défendus que les assaillants ont dû battre en retraite.

Les tueurs sont revenus plus nombreux. Il y a eu des morts et les tueurs ont fait marche arrière. Vers 13 h 30, alors qu'ils organisaient l'enterrement des morts, les rescapés ont été attaqués pour la troisième fois sur la colline de Muyira. Il y a eu d'innombrables morts éparpillés sur la colline.

4) Niyitegeka a massacré les Tutsi entre avril et début mai à Kivumu

Une attaque particulièrement dévastatrice a été perpétrée entre fin avril et début mai 1994 à Kivumu, dans Bisesero. Les assaillants qui ont pris part à cette attaque qui a fait beaucoup plus de victimes étaient plus nombreux et mieux équipés que les autres.

Sur la colline de Bisesero de nombreux réfugiés tutsi étaient éparpillés sur la colline. Certains réfugiés souffraient plus que d'autres. Certains avaient été blessés par balle ou par machette, et d'autres souffraient de maladies ordinaires. Ils ne pouvaient être soignés. Il y avait des enfants, des personnes âgées et des femmes.

Pour donner aux blessés et aux personnes âgées le temps de se trouver des cachettes et parce qu'il n'y avait nulle part où aller pour s'échapper, les réfugiés valides ont couru vers les assaillants et les ont rencontrés à Kivumu. Il y avait environ 300 assaillants portant des armes à feu, des explosifs et des armes traditionnelles tels que des machettes, des lances, des gourdins et des tiges de bambou taillées en pointe.

A la tête il y avait Niyitegeka, le bourgmestre Charles Sikubwabo, le conseiller Mika Muhimana, Ndimbati, le bourgmestre de Gisovu, Segatarama, le conseiller de Gitabura, Kanayira, l'assistant du bourgmestre de Gishiyita, Mathias Ngirinshuti, Kagaba et Vincent qui était le conseiller de Mubuga.

Niyitegeka était armé d'un fusil, et a commencé à tirer sur les réfugiés. Les réfugiés ont résisté pendant un bref laps de temps avec des pierres et des bâtons mais les assaillants étaient puissamment armés et les attaques dont ils étaient l'objet provenaient de nombreuses directions. Ils ont été poursuivis par les assaillants jusqu'au sommet de la colline de Gitwe où ils ont ensuite passé la nuit. L'attaque n'a pris fin qu'à 15 heures.

5) Niyitegeka a lancé une nouvelle attaque contre les Tutsi réfugiés sur la colline de Muyira, le 13 mai 1994

Le 13 mai 1994, les assaillants, au nombre desquels se trouvaient des Interahamwe, des militaires et des civils, sont arrivés entre 8 heures et 9 heures. Ils avaient garé leurs véhicules à l'endroit appelé « Kucyapa », sur la ligne de démarcation entre les communes de Gisovu et de Gishiyita. Parmi ces véhicules, il y avait des bus de l'ONATRACOM, des camions appartenant à COLAS et des véhicules saisis, appartenant à de Tutsi qui avaient été tués.

Les véhicules des assaillants faisaient la navette entre Kibuye et Cyangugu. Les assaillants étaient nombreux, ils étaient beaucoup plus nombreux que les réfugiés.



Parmi les assaillants il y avait les bourgmestres des communes de Gishyita et de Gisovu, les conseillers, le préfet, Ruzindana, son frère Joseph, le pasteur Ntakirutimana, le docteur Gérard Ntakirutimana, et Alfred Musema.

Les assaillants criaient « Tubatsembatsembe ». Cette attaque n'a pris fin qu'à 17 h 30. Lors de cette attaque, les assaillants tiraient sur les réfugiés, suite à quoi, ils les achevaient au gourdin et à la machette. Niyitegeka était dans la première ligne d'assaillants.

Après l'attaque, les tueurs se sont rassemblés « Kucyapa » pour une réunion. Les réfugiés tués ce jour-là étaient très nombreux.

Certains rescapés qui avaient un peu de force ont enterré les corps dans des tombes peu profondes, d'autres cadavres ont été dévorés par les bêtes sauvages et les chiens sur la colline.

6) Niyitegeka a voulu achever les Tutsi réfugiés sur la colline de Muyira, le 14 mai 1994

L'attaque a continué le lendemain sur la colline de Muyira. Le matin, les tueurs avaient garé leurs véhicules « Kucyapa ». Niyitegeka se tenait à un panneau indicateur situé au bord de la route. Il était avec Kayishema, l'ancien préfet de Kibuye, Alfred Musema, Sikubwabo, le bourgmestre de Gishyita, Ndimbati, le bourgmestre de Gisovu, Ruzindana, Mika, Gérard et Elizaphan Ntakirutimana, Enos Kagaba, Kanyabungo Augustin, Victoire, Gashakabuhake, l'ancien bourgmestre de Gishyita, Segatarama, le conseiller de Gitarama, Vincent Rutaganira, le conseiller de Mubuga. Le groupe d'assaillants comprenait des civils, des militaires, des Interahamwe, des gendarmes et des policiers communaux. Dès qu'ils ont aperçu les tueurs, les réfugiés se sont enfuis vers la colline de Muyira. Les réfugiés ont été pourchassés jusqu'à la rivière Kiraro où un autre groupe de tueurs attendait et ils ont tué tellement de personnes que la rivière est devenue rouge de sang.

7) Niyitegeka a massacré les Tutsi à Rugarama et Kiziba, fin mai

Les réfugiés avaient été poursuivis durant toute la journée. Ils avaient réussi à s'échapper vers Cyamaraba, à Kazirandimwe, et à s'y cacher dans un buisson.

Niyitegeka a ordonné aux tueurs de revenir à 18 heures pour continuer les tueries, en particulier pour attaquer et tuer les réfugiés lorsqu'ils sortiraient de leurs cachettes pour chercher de quoi manger.

Niyitegeka, accompagné par Ruzindana et Kayishema ont également perpétré des massacres de Tutsi à Kiziba le 18 juin 1994. Il tirait avec son fusil, et les Interahamwe partaient achever les blessés.

En rentrant de ce massacre Niyitegeka a rencontré un vieillard et un jeune garçon. Il leur a dit : « Vos parents ont failli me tuer ». Il a chargé son fusil et tiré sur la poitrine du vieillard. Il a également tiré sur la tête et sur le corps du jeune garçon, et a dit aux assaillants « d'enlever la saleté », faisant ainsi référence aux corps du vieillard et du jeune garçon.



8) Niyitegeka a dirigé des réunions qui planifiaient l'extermination des Tutsi réfugiés sur la colline de Bisesero, le 10 juin et les jours suivants

Quelques réfugiés tutsi de Bisesero avaient survécu à plusieurs attaques lancées contre eux depuis le mois d'avril 1994. Niyitegeka a organisé des réunions pour exterminer ceux qui avaient pu échapper à ces massacres. La réunion du 10/6/1994 s'est tenue à la salle de conférence de la préfecture de Kibuye. Étaient présents à la réunion : Ruzindana, Kayishema, Musema, le docteur Gérard Ntakirutimana, Joseph Mpambara, Enos Kagaba, Mathias, le conseiller de Gishyita, Mika, le conseiller de Mubuga et les bourgmestres de Rwamatamu, Gisovu, Gishyita et Mabanza.

Ruzindana est intervenu sur l'objet de la réunion, qui était de trouver les moyens à mettre en œuvre pour tuer tous les Tutsis à Bisesero. Les participants ont réagi en applaudissant.

Niyitegeka parlait dans un microphone. Il a promis que Ruzindana et lui-même fourniraient un appui matériel sous forme d'armes pour « régler » le problème tutsi à Bisesero.

Une semaine après cette réunion, Niyitegeka est revenu diriger une autre réunion pendant laquelle il a distribué des armes. Il a dit que ces armes devaient être utilisées dans des massacres à Bisesero. Il a dit que les attaques auraient lieu le lendemain à Bisesero. Il a présenté le plan d'attaque au tableau et dit que personne ne serait épargné. Niyitegeka a d'abord tracé un cercle au tableau puis écrit le mot « Bisesero » à l'intérieur du cercle. Autour du cercle, le point de départ assigné à chaque groupe d'assaillants a été matérialisé par Niyitegeka en inscrivant le nom en entier ou les initiales des chefs désignés pour chaque groupe de tueurs. Les cinq points de départ entourant le cercle à l'intérieur duquel était inscrit le mot « Bisesero » étaient Karongi, Rushishi, Kiziba, Gisiza et Murambi. Le point de départ prévu pour le groupe de Niyitegeka était Kiziba. Aucune opposition n'a été formée contre le plan.

Niyitegeka a ordonné aux gens à prendre part à l'attaque. Il a invité les bourgmestres à dire aux hommes valides de la population de participer aux tueries de Tutsi et indiqué qu'il serait personnellement présent à ladite attaque. Sikubwabo et d'autres personnes ont manifesté leur appui à l'attaque projetée en déclarant qu'ils seraient présents sur les lieux et ont encouragé tout le monde à y participer.

Les gens ont accueilli ce discours par des cris et des applaudissements.

9) Niyitegeka a violé personnellement et fait violer plusieurs filles et femmes tutsi

Le 20 mai, des Interahamwe, qui accompagnaient Niyitegeka mener des attaques à Bisesero, se sont mis à débusquer les gens qui s'étaient cachés dans les buissons. Ils ont attrapé une jeune fille qui devait avoir 13 à 15 ans. Ils l'ont amenée à Niyitegeka et l'ont mise dans son véhicule. Niyitegeka était assis dans le véhicule, une jeep rouge, dont la portière était ouverte.

Niyitegeka a refermé la portière et s'est retrouvé seul avec la fille dans le véhicule. Il a violé la fille, et l'a ensuite jetée devant le véhicule avant de l'abattre avec une grosse arme à feu.

Le 2 juin 1994, près de l'Ecole normale technique de Kibuye, au bord de la route, Niyitegeka a ordonné des Interahamwe d'aller chercher un morceau de bois, de le tailler en pointe et de l'enfoncer dans les parties génitales d'une femme qui venait d'être fusillée.



Le corps de la femme, avec le morceau de bois faisant saillie, avait par la suite été abandonné au bord de la route pendant environ trois jours.

Il y a eu de nombreux cas de viol pendant les attaques de Bisesero. On avait enlevé plusieurs femmes où se trouvaient Eliezer Niyitegeka et Edouard Karemera, et plus personne ne les avait revues, elles avaient été violées et tuées dans les buissons. Tout homme qui voulait violer une femme pouvait le faire et toute personne qui attrapait une fille était libre d'en disposer à sa guise.

Certains hommes avaient emmené des filles chez eux et les avaient tuées une fois qu'ils en avaient fini avec elles.

Niyitegeka Eliezer a été reconnu coupable de génocide et a été condamné à une peine d'emprisonnement à vie. Il serait mort en prison au Mali.

CONCLUSION

Les massacres de Tutsi ont continué dans la partie tenue par le gouvernement génocidaire, qui a intensifié sa politique d'extermination en mettant en place les « comités de crise », c'est-à-dire des comités d'extermination, et la politique de la défense civile qui visaient à ne laisser aucun Tutsi vivant au Rwanda. C'est à cette époque que ce gouvernement a commencé à faire disparaître les preuves du génocide, notamment par la destruction de maisons et de traces de Tutsi massacrés.

Fait à Kigali, le 19/6/2020



Dr Bizimana Jean Damascène

Secrétaire Exécutif

Commission Nationale de Lutte contre le Génocide (CNLG)

